



LIGUE EUROPEENNE DE COOPERATION ECONOMIQUE
EUROPEAN LEAGUE FOR ECONOMIC COOPERATION

« Les politiques énergétiques en Europe face aux défis du changement climatique, de l'aménagement du territoire et de la souveraineté économique ».
« Energy policies in Europe facing the challenges of climate change, spatial planning and economic sovereignty »

Original : français / Translation English

Recommandations adoptées par la Commission Économique et Sociale le 25 mai 2023

*Recommendations adopted by the Economic and Social Commission on May 25th 2023
and by the Central Council on June 2nd, 2023*

Résumé/Summary

Les faits :

- L'UE a retenu les objectifs très ambitieux de -55% d'émissions de CO₂ en 2030 et de neutralité carbone en 2050.
- La forte dépendance de l'Europe aux importations d'énergie et de matières premières clés complique la situation ; elle impose de dessiner un chemin réaliste et crédible.
- Les politiques de sobriété énergétique restent très insuffisantes dans les secteurs du bâtiment et des transports comme de l'industrie.
- La stratégie énergétique de l'UE doit changer pour réduire davantage la consommation.
- L'utilisation de l'électricité (dont la production doit être largement débarrassée des combustibles fossiles) tiendra une place centrale dans la stratégie du futur.

The facts:

- *The EU has set very ambitious targets of -55% CO₂ emissions by 2030 and carbon neutrality by 2050.*
- *Europe's heavy dependency on imports of energy and key raw materials complicates the situation; it requires a realistic and credible path to be mapped out.*
- *Energy efficiency policies are still very inadequate in the building and transport sectors as well as in industry.*
- *The EU's energy strategy must change to further reduce consumption.*
- *The use of electricity (whose production must be largely fossil fuel-free) will be central to the strategy of the future.*

Nos propositions :

- Des instruments de plusieurs natures doivent être combinés pour décarboner la production en Europe : normes ; taxes (ou détaxes “vertes”); prix, avec un rôle central pour les marchés d’échanges de quotas (ETS et ETS2).
- La mise en place effective et dans les délais prévus de la “taxe d’égalisation aux frontières” importe pour préserver la compétitivité des entreprises européennes.
- Le risque de blocage de l’accès aux matières premières indispensables doit être prévenu grâce au progrès technologique, mais aussi à l’ouverture de mines en Europe même et à l’établissement de partenariats avec les pays producteurs.
- L’UE doit disposer d’une nouvelle politique commune de l’énergie comprenant des achats en commun et de nouvelles modalités de fixation des prix.
- Un effort majeur doit être fait pour renforcer la recherche et les investissements dans les technologies “vertes” de pointe : hydrogène, recapture du CO₂, nucléaire “propre”, optimisation des réseaux.
- Un fort accroissement de la production électrique est en tout cas nécessaire en Europe ; il suppose un accroissement important et simultané de l’électricité d’origine nucléaire et d’origine renouvelable.

Our proposals:

- *A number of different instruments need to be combined to decarbonise production in Europe: standards; taxes (or 'green' zero-rating); prices, with a central role for emissions trading schemes (ETS and ETS2).*
- *The effective and timely implementation of the "border equalisation tax" important for preserving the competitiveness of European businesses.*
- *The risk of blocking access to essential raw materials must be prevented through technological progress, but also by opening mines in Europe itself and establishing partnerships with producer countries.*
- *The EU needs a new common energy policy, including joint procurement and new pricing arrangements.*
- *A major effort must be made to step up research and investment in cutting-edge "green" technologies: hydrogen, CO₂ recapture, "clean" nuclear power, network optimisation.*
- *In any case, a major increase in electricity production is needed in Europe; this will require a significant and simultaneous increase in electricity from nuclear and renewable sources..*

La Commission économique et sociale de la Ligue européenne de Coopération économique (LECE), réunie à Paris le 25 mai 2023, a débattu du thème « **Les politiques énergétiques en Europe face aux défis du changement climatique, de l’aménagement du territoire et de la souveraineté économique** » avec plusieurs personnalités :

- Monsieur Pierre SCHELLEKENS
Commission Européenne, Directeur, Direction Générale de l’Energie
- Monsieur Edmond ALPHANDERY
Ancien Ministre de l’Economie, Ancien Président d’EDF, Président de la Task Force internationale Marchés du carbone
- Docteur Ruprecht BRANDIS
Conseiller Stratégie du Groupe BP
- Madame Emma STOKKING
Cheffe de projet Affaires Publiques, The Shift Project
- Monsieur Thomas CARGILL
Conseiller auprès du Ministre français de la Transition Ecologique

*The Economic and Social Commission of the European League for Economic Cooperation (ELEC), met in Paris on May 25th 2023, to discuss the theme:
« Energy policies in Europe facing the challenges of climate change, spatial planning and economic sovereignty » with several personalities:*

- Mr Pierre SCHELLEKENS
European Commission, Director, Energy Direction
- Mr Edmond ALPHANDERY
Former Minister of the Economy, former chairman of EDF
- Dr Ruprecht BRANDIS
Strategychiefadvisor, BP Group
- Mrs Emma STOKKING
Head of project Public Affaires, The Shift Project
- Mr Thomas CARGILL
Adivsor to the French Minister of the Ecological Transition

I. Constats/*Findings*

1. Les pays de l'Union Européenne se sont fixés face au défi du changement climatique des objectifs très ambitieux :

- 55% d'émission de CO₂ à l'horizon 2030, et
- la « neutralité carbone » à l'horizon 2050.

S'ils sont nécessaires pour que l'Europe joue toute sa part dans la lutte contre le changement climatique, laquelle a déjà pris un retard significatif, ces objectifs vont nécessiter la combinaison d'efforts sans précédent tant en matière de sobriété et d'efficacité énergétique & économique qu'en matière de « mix énergétique ».

Un défi supplémentaire, pendant la première phase, est posé par la réorientation des sources d'approvisionnement en énergies fossiles rendue nécessaire par l'agression russe en Ukraine et les sanctions qui en ont résulté¹.

The countries of the European Union have set themselves very ambitious targets to meet the challenge of climate change:

- 55% of CO₂ emissions by 2030, and
- "carbon neutrality" by 2050.

While these objectives are necessary if Europe is to play its full part in the fight against climate change, which is already significantly behind schedule, they will require an unprecedented combination of efforts in terms of energy and economic sobriety and efficiency, as well as in terms of the energy mix.

An additional challenge in the first phase will be the need to redirect fossil fuel supplies in the wake of Russia's aggression in Ukraine and the resulting sanctions¹.

2. La forte dépendance de l'Europe aux importations d'énergie (par exemple, plus de 90% du gaz utilisé dans l'U.E. est importé) et de matières premières clés à l'heure des pénuries (terres rares, lithium, cuivre, cobalt, etc.), des embargos, des oscillations des marchés et de la prise de contrôle de facto de certains d'entre eux par des pays

¹ Les importations de gaz venues de Russie sont ainsi passées de 45% à moins de 10% des importations gazières de l'U.E. dans le courant de l'année 2022. *As a result, gas imports from Russia have fallen from 45% to less than 10% of EU gas imports by 2022.*

concurrents² rendent particulièrement nécessaire de dessiner un chemin réaliste et crédible pour atteindre ces objectifs ambitieux :

- Quelle est la part respective à donner aux efforts de sobriété énergétique et à l'accroissement de l'énergie disponible ? Qui doit payer pour ces efforts ?
- Quelle politique d'approvisionnement en matières premières indispensables ?
- Quelle perspective réaliste et à prix acceptable offrent des technologies nouvelles comme l' « économie hydrogène » ou la capture et stockage du carbone (CSC) ?

Europe's heavy dependence on imported energy (for example, over 90% of the gas used in the EU is imported) and key raw materials at a time of shortages (rare earths, lithium, copper, cobalt, etc.), embargoes, market swings and the de facto takeover of some markets by competing countries² make it particularly necessary to map out a realistic and credible path to achieving these ambitious objectives:

- *What is the respective share to be given to sobriety efforts in energy consumption and to the increase of available amounts of energy? Who should pay for these efforts?*
- *What should the supply policy be for essential raw materials?*
- *What realistic and affordable prospects do new technologies such as the "hydrogen economy" or carbon capture and storage (CCS) offer?*

3. Les **politiques de sobriété énergétique** sont encore très insuffisantes en Europe, même si des progrès significatifs ont déjà été réalisés en 2022-2023³. La très forte hausse des prix du gaz et de l'électricité qui est résultée en 2022 de la crise ukrainienne a été une incitation importante à une plus grande sobriété énergétique, mais cette hausse est maintenant résorbée⁴.

L'effort à consentir est particulièrement important dans le domaine du logement et du bâtiment, pour lequel des investissements considérables sont indispensables ; or au niveau actuel, il faudrait de nombreuses décennies (au moins sept) pour parvenir à généraliser ces bâtiments neutres en énergie.

Un autre grand secteur émetteur, celui des transports, est aussi encore loin du compte puisque 85 % du parc existant fonctionne à ce jour avec des moteurs thermiques émetteurs de gaz à effet de serre (GES). Le transport maritime et le transport aérien restent aussi très émetteurs de GES. Les industries à fortes émissions comme celle du ciment, de l'acier et de l'aluminium doivent affronter des modifications technologiques de leurs processus coûteux et longs à mettre en œuvre.

Energy efficiency policies are still very inadequate in Europe, even though significant progress has already been made in 2022-2023³. The sharp rise in gas and electricity prices in 2022 as a result of the Ukrainian crisis was a major incentive for greater energy sobriety, but this rise has now been absorbed⁴. This is particularly true in the

² On sait que la Chine contrôle actuellement 90% de l'approvisionnement mondial en « terres rares », mais sa part est très élevée aussi pour nombre d'autres matières premières (97% pour le cobalt, par exemple) ou produits manufacturés. 98 % des importations actuelles de nickel viennent de Russie. *We know that China currently controls 90% of the world's supply of 'rare earths', but its share is also very high for a number of other raw materials (97% for cobalt, for example) or manufactured products. 98% of current nickel imports come from Russia.*

³ La réduction de la consommation (en partie seulement due à des conditions climatiques favorables) a approché 10 %, grâce aux efforts des entreprises (réorganisation des processus de production) comme des particuliers (pompes à chaleur...). *The reduction in consumption (only partly due to favourable weather conditions) was close to 10%, thanks to the efforts of both businesses (reorganisation of production processes) and private individuals (heat pumps, etc.).*

⁴ En particulier dans le cas du gaz, qui avait atteint le niveau exorbitant de 350€ le mégawatt-heure mi-2022 et est redescendu courant 2023 à à peine plus de 20€ le MW/h. *Particularly in the case of gas, which had reached the exorbitant level of €350 per megawatt-hour in mid-2022 and fell back to just over €20 per MW-hour in the course of 2023.*

field of housing and buildings, where considerable investment is essential; at current levels, it would take many decades (at least seven) to achieve the wide spread use of energy-neutral buildings.

Another major emitting sector, transport, is also still far from achieving this goal, since 85% of the existing fleet currently runs on thermal engines that emit greenhouse gases (GHGs). Maritime transport and air transport also remain high emitters of GHGs. High-emission industries such as cement, steel and aluminium have to face technological changes in their processes that are costly and time-consuming to implement.

0. Parvenir à zéro émission nette dans l'Union européenne en 2050 nécessitera des changements considérables dans la **stratégie énergétique**. Les efforts de sobriété précités, la recapture du CO₂ par des actions industrielles (outre celle réalisée naturellement par la biomasse et les mers) ne suffiront pas à réduire la demande globale d'énergie ; au contraire, les besoins pourraient être nettement accrus. La voie inverse est pourtant tracée aussi bien par le « Plan vert » de l'Union Européenne⁵ que par des efforts nationaux comme le « Plan de transformation de l'économie française »⁶ ; ce plan suppose une réduction constante de la consommation d'énergies fossiles de 5 % par an d'ici 2040, et une baisse de la consommation française totale de 1600 térawatt-heure en 2022 à 900 en 2050.

*Achieving net zero emissions in the European Union in 2050 will require considerable changes in **energy strategy**. The above-mentioned sobriety efforts, the recapture of CO₂ by industrial actions (in addition to that achieved naturally by biomass and the seas), will not be enough to reduce energy demand; on the contrary, the needs will be significantly increased. However, the opposite path has been mapped out both by the European Union's "Green Plan"⁵ and by national efforts such as the "Plan for the Transformation of the French Economy"⁶ ; this plan assumes a steady reduction in the use of fossil fuels of 5% per year between now and 2040, and a reduction in total French consumption from 1600 terawatt hours in 2022 to 900 in 2050.*

0. **L'utilisation de l'électricité** tiendra une place plus centrale dans l'Union européenne du futur, qui doit être largement débarrassée des combustibles fossiles. Cela nécessite de résoudre un certain nombre de paradoxes :
- De quelles sources doit provenir cette électricité ? L'essor récent des énergies renouvelables a permis à celles-ci de fournir 22 % de l'électricité de l'UE actuellement⁶. Cependant, le fait qu'une partie significative de la production électrique européenne reste encore assurée par des centrales à gaz, à charbon, ou pire, au lignite⁷, est évidemment un défi qu'il importe de surmonter rapidement.
 - A quel niveau et avec quelle stabilité fixer les prix ?

⁵ Pour l'U.E., par exemple, la consommation annuelle de gaz devrait tomber de 350Mds de m³ actuellement à 250 Mds à l'horizon 2030 ; les trois-quarts environ de ces importations européennes seraient couverts par des contrats à long terme. *For the EU, for example, annual gas consumption is expected to fall from 350 billion m³ at present to 250 billion by 2030; around three-quarters of these European imports would be covered by long-term contracts.*

⁶ Ce Plan est présenté et détaillé par une équipe privée, le « Shift Project », dont la représentante était l'une des intervenants au présent colloque. *This Plan is presented and detailed by a private team, the "Shift Project", whose representative was one of the speakers at this conference.*

⁷ En Allemagne, le charbon et le lignite représentaient encore un tiers de la production électrique en 2022. *In Germany, coal and lignite will still account for a third of electricity production in 2022.*

- Comment construire les réseaux de distribution coûteux nécessaires pour à la fois transporter l'énergie des zones de production vers les zones de consommation et résoudre le problème de l'intermittence de certaines sources ?
- Quelles possibilités de « stockage » de l'électricité offrent les technologies nouvelles et à quel prix ?

The use of electricity will become more central in the European Union of the future, which must be largely fossil fuel-free. This requires the resolution of a number of paradoxes:

- *What sources should this electricity come from? The recent boom in renewable energies has enabled them to supply 22% of the EU's electricity today, but the fact that a significant proportion of Europe's electricity production still comes from gas, coal or, worse still, lignite-fired power stations, is clearly a challenge that needs to be overcome quickly.*
- *At what level and with what stability should prices be set?*
- *How can we build the costly distribution networks needed to transport energy from production areas to consumption areas and solve the problem of the intermittent nature of certain sources?*
- *What possibilities do new technologies offer for "storing" electricity and at what price?*

II. Propositions/*Proposals*

Souhaitant apporter leur contribution à l'élaboration de stratégies permettant de redéfinir les nouvelles règles de l'« économie verte », les membres de la Commission formulent les remarques et propositions suivantes : *Wishing to contribute to the development of strategies to redefine the new rules of the « green » economy, the members of the Committee make the following remarks and proposals:*

1. L'objectif de décarboner la production en Europe suppose la combinaison de nombreux instruments : normes ; taxes (ou détaxes) « vertes » ; prix - cf. notamment le rôle déterminant des marchés du carbone⁸. **Il importe donc que les marchés d'échange des « quotas carbone » (ETS) soient développés, élargis** (aux transports aériens et maritimes internationaux notamment), et mis en place au plus tôt en ce qui concerne « ETS2 » (qui couvrira les transports et le bâtiment) afin que les incitations économiques par les prix fonctionnent pleinement, et que les allocations de « quotas gratuits » soient éliminées le plus tôt possible. Pour mieux orienter les décisions des entreprises, la Commission Européenne devrait annoncer un objectif de prix à moyen terme (autour de 100€ en 2030).

The objective of decarbonising production in Europe requires a combination of a number of instruments: standards; "green" taxes (or rebates); prices - see in particular the decisive role of the carbon markets⁸. It is therefore important that the "carbon quota" trading markets (ETS) are developed and extended (to international air and sea transport in particular), and implemented as soon as possible as regards

"ETS2 (which will cover transport and buildings) should be introduced as soon as possible to ensure that economic incentives through prices are fully effective, and that allocations of "free allowances" are eliminated as soon as possible. To better guide companies' decisions, the European Commission should announce a medium-term price target (around €100 in 2030).

0. Mais il serait naïf de penser que l'effort européen peut se poursuivre en l'absence d'efforts parallèles des autres grands acteurs économiques. Tel est le rôle que doit jouer notamment la « **taxe d'égalisation aux frontières** » ; il importe que celle-ci soit mise en place effectivement et dans les délais prévus (2026) - même si l'acceptation de cette mesure par ses partenaires commerciaux reste à négocier - si l'on veut éviter le délitement de l'appareil productif européen face à des concurrents ne respectant pas les mêmes exigences écologiques ou bénéficiant d'un déséquilibre de l'accès aux matières premières critiques. *But it would be naïve to think that the European effort can continue without parallel efforts from the other major economic players. This is the role that the "border equalisation tax" must play; it is important that it is implemented effectively and within the planned timeframe (2026) - even if the acceptance of this measure by our trading partners remains to be negotiated - if we want to avoid the disintegration of the European production base in the face of competitors who do not respect the same ecological requirements or who benefit from an imbalance in access to critical raw materials.*
3. La souveraineté économique européenne est également menacée par le risque de blocage de l'accès aux nombreuses matières premières actuellement nécessaires à l'économie décarbonée : nickel, cuivre, manganèse, lithium, cobalt, terres rares... Les

⁸Après être longtemps demeuré trop bas, autour de 25€ la tonne, puis même pendant longtemps à moins de 10€, le prix du carbone sur le marché ETS atteint actuellement 90€/T, ce qui exerce désormais un fort effet incitatif sur les choix d'investissement des entreprises.

progrès technologiques en cours peuvent résoudre une partie de ces problèmes et supposent des moyens accrus pour la recherche et l'innovation ; le **recyclage** aussi complet que possible des produits en fin de vie offre de réelles perspectives ; **les mines à développer en Europe-même** sont un autre aspect qui doit être soutenu, même s'il présente aussi ses inconvénients écologiques et est souvent rejeté par les populations ; **la recherche de partenariats** avec les pays producteurs émergents sur la base de transferts de technologie et d'un partage des profits est une autre priorité à établir dans la période à venir.

*European economic sovereignty is also threatened by the risk of blocking access to the many raw materials currently needed for a low-carbon economy: nickel, copper, manganese, lithium, cobalt, rare earths, etc. Ongoing **technological progress** could solve some of these problems, but it will require increased resources for research and innovation; **recycling end-of-life products as fully as possible offers real prospects; mines to be developed in Europe itself** are another aspect that needs to be supported, even if they also have their ecological drawbacks and are often rejected by local populations; **seeking partnerships** with emerging producer countries on the basis of technology transfer and profit-sharing is another priority to be established in the period ahead.*

4. Il est impératif de consacrer des efforts accrus à la **réduction de la consommation énergétique**, sachant que dans un pays comme la France – et ce malgré les efforts déjà faits dans le domaine des énergies renouvelables et du nucléaire – la part des combustibles fossiles dans la consommation globale d'énergie est encore de 60%.

L'objectif devrait être une réduction de 30 à 35% de la consommation énergétique globale en Europe d'ici à 2030. Il s'agit, pour y parvenir, de combiner sobriété (baisse de la demande) et efficacité énergétique (obtention du même résultat en consommant moins). Ces objectifs nécessitent la mise en place d'investissements et d'incitations économiques considérables pour chacun des grands secteurs : bâtiment (nouvelles normes, rénovations, lutte contre les « passoires thermiques »), transports (électrification, co-voiturage, limites de vitesse...), agriculture/élevage, industrie... *It is imperative to devote greater efforts to **reducing energy consumption**, bearing in mind that in a country like France - despite the efforts already made in the field of renewable energies and nuclear power - fossil fuels still account for 60% of overall energy consumption.*

The aim should be to reduce Europe's overall energy consumption by 30-35% by 2030. To achieve this, we need to combine sobriety (reducing demand) and energy efficiency (achieving the same result while consuming less). These objectives require considerable investment and economic incentives for each of the major sectors: buildings (new standards, renovations, combating "thermal flaws"), transport (electrification, car sharing, speed limits, etc.), agriculture/livestock farming, industry, etc.

0. La configuration d'une nouvelle politique commune de l'énergie pour l'Union Européenne est indispensable. Il faut définir la place à réserver aux achats en commun pour le gaz et de revoir les modalités de fixation des prix européens, qui doivent être plus décentralisées et plus détachées de prix marginaux de marché très volatils (notamment pour l'électricité). L'ambition européenne nécessite également que **le volet énergie, déjà largement présent dans le « Pacte Vert » et dans « Next Generation EEO », soit largement développé**, notamment pour financer les interconnexions. En effet, la question du transport de l'énergie entre pays de l'U.E. est cruciale pour atténuer les variations brutales des marchés et nécessitera des investissements lourds – plusieurs dizaines de milliards d'€... Le secteur privé, qui consacre déjà 30 % de ses

investissements aux énergies nouvelles et à l'hydrogène⁹, a aussi un rôle essentiel à jouer à travers la réorientation fondamentale de ses investissements. *A new common energy policy for the European Union is essential. It is necessary to define the role to be played by joint gas purchases and to review the methods for setting European prices, which must be more decentralised and more detached from highly volatile marginal market prices (particularly for electricity). Europe's ambitions also require the **energy component, which is already largely present in the Green Pact and Next Generation EEO, to be developed further, in particular to finance interconnections. The private sector, which already devotes 30% of its investments to new energies and hydrogen⁹, also has a key role to play in fundamentally redirecting its investments.***

6. Une partie des solutions à long terme passe par des **évolutions technologiques** menant à plus d'efficacité et de moindres rejets atmosphériques. C'est une voie qui paraît prometteuse. Cela implique de renforcer la recherche et les investissements dans l'innovation et le renouvellement des outils de production. Les axes d'actions sont nombreux, allant par exemple, de l'acier à l'hydrogène à la recapture aérienne du CO₂ en passant par le stockage et de nouvelles technologies nucléaires et l'optimisation des réseaux ("grid"), mais les financements restent à ce jour à définir. Le coût de ces investissements de réseaux est élevé : il représenterait 100 Mds d'€ pour la France seule, afin notamment de relier les nouvelles capacités renouvelables au réseau général. *Part of the long-term solution involves technological developments leading to greater efficiency and lower atmospheric emissions. This seems a promising way forward. This means stepping up research and investment in innovation and the renewal of production tools. There are many avenues to explore, ranging from hydrogen steel to aerial CO2 recapture, from storage to new nuclear technologies and grid optimisation, but the funding has yet to be defined. The cost of these network investments is high: it would represent €100 billion for France alone, in particular to connect the new renewable capacities to the general network.*
7. Le fort accroissement inéluctable de la production électrique à assurer pour fournir les puissances nécessaires aux transports électriques, à la distribution, aux industries où l'énergie représente une part importante du processus et du modèle économique (transports, sidérurgie, métallurgie, chimie, etc...) et à l'économie « hydrogène » suppose un **accroissement important et simultané de la production électrique d'origine nucléaire et d'origine renouvelable** (éolienne, solaire, hydroélectrique, géothermique...). *The unavoidable sharp increase in electricity production required to supply the power needed for electric transport, distribution, industries where energy is an important part of the process and economic model (transport, steel, metallurgy, chemicals, etc.) and the "hydrogen" economy presupposes **a significant and simultaneous increase in electricity production from nuclear and renewable sources** (wind, solar, hydroelectric, geothermal, etc.).*

⁹ Cette réorientation est significative, mais beaucoup jugent qu'elle est insuffisante, compte tenu entre autres des profits records que ces entreprises ont enregistré en 2022 du fait de la violente hausse des prix due à la crise ukrainienne. *This reorientation is significant, but many consider it insufficient, especially in view of the record profits that these companies recorded in 2022 as a result of the violent rise in prices due to the Ukrainian crisis.*